



sur la paix

JOURNAL BIMENSUEL DES ASSOCIATIONS SOKA DU BOUDDHISME DE NICHIREN
01 AU 21 JUIN 2015 • 3,50€

P3. LE MOT DE LA JEUNESSE

Pour une culture de paix

P6. À L'ESSENTIEL

L'alliance des femmes et des jeunes femmes

P15. CAP SUR LES JEUNES FEMMES

L'étude *Kayo* en action !

P4. MESSAGE DE D. IKEDA

Message du 3 mai 2015

P12. MESSAGE DE D. IKEDA

Message pour les réunions générales...

P16. EDITORIAL DE D. IKEDA

Mes jeunes amis, établissez de solides..

La Nouvelle
Révolution
humaine

VOLUME 27
CHAPITRE 2

8

Femmes et jeunes femmes :
ensemble pour la paix !

Les références aux écrits bouddhiques sont abrégées selon les exemples suivants :

✪ **Écrits, 25** : *Les Écrits de Nichiren*, Soka Gakkai, Herder, 2012, page 25.

✪ **GZ, 432** : *Gosho Zenshu*, page 432 (Édition japonaise des Écrits de Nichiren Daishonin).

✪ **WND-I, 543** : *The Writings of Nichiren Daishonin*, volume 1, Soka Gakkai, page 543 (version anglaise).

✪ **OTT** : *The Record of the Orally Transmitted Teachings*, version anglaise du *Recueil des enseignements oraux*, en japonais : *Ongi Kuden*.

✪ **SdL-XX, 255** : Sûtra du Lotus, chapitre XX, Les Indes savantes, 2007, page 255, traduction française de The Lotus Sutra, version anglaise de Burton Watson du texte chinois de Kumarajiva.

✪ **D&E-mai 2008, 7** : *Discours et entretiens de Daisaku Ikeda*, mai 2008, ACEP, page 7.

Lexique des termes bouddhiques

✪ **Daimoku** : signifie prière bouddhique. Désigne l'invocation de *Nam-myoho-enge-kyo*.

✪ **Gohonzon** : signifie « objet de respect fondamental ». Cette synthèse en une page du Sûtra du Lotus est confiée aux pratiquants et enchâssée à leur domicile.

✪ **Gongyo** : « pratique assidue » (matin et soir). C'est la lecture, face au *Gohonzon*, de passages du Sûtra du Lotus, ainsi que l'invocation de *Nam-myoho-enge-kyo*.

✪ **Kosen rufu** : expression que l'on trouve dans le XXIII^e chapitre du Sûtra du Lotus. Assurer un bonheur et une paix durables à l'humanité, fondés sur les valeurs humanistes du bouddhisme de Nichiren.

Cap sur la paix est un journal réalisé par la jeunesse du mouvement Soka.

Fondateur de la publication : **E. YAMAZAKI** • Directeur de la publication : **P. MORLAT** • Rédacteur en chef : **B. ROSSIGNOL** • Conseillers de la rédaction : **N. DELAINE**, **M. SATO** et **T. SOGA** • Secrétaire général de rédaction : **F. DINH** • Coordination de la rédaction : **T. KOUEDEJI** et **J. VIENNE** • Conception graphique et illustrations : **Y. MOËSS** et **D. CHÉRY** • Rédacteurs : **J. ASSOUMANI**, **L. LEYOUDEC**, **F. MAESTLÉ**, **M. VIVIANI** • Traducteurs : **I. AUBERT**, **C. THOMAS** et **V.T. OKADA** • Maquettistes : **R. TARDIEU** • Correcteur : **P. KINGUÉ**.

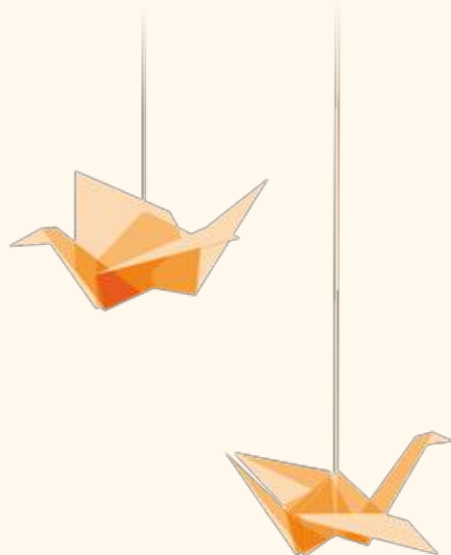
**Vous souhaitez vous abonner à Cap ?
Contactez les services de l'ACEP !**

ACEP, *Cap sur la paix*, 17 rue de la Citadelle, BP 30 006, 94114 Arcueil Cedex • Tel : 01 49 69 93 60 • abonnement@acep-france.fr



Cap sur la paix, bimensuel édité par l'ACEP, 17 rue de la Citadelle, BP 30 006, 94114 Arcueil Cedex. Imprimé en France par Advence SA, 139 rue Rateau - Parc des Damiers 93120 La Courneuve. Dépôt légal : Juin 2015 • Tous droits de reproduction réservés • Les articles signés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs • ISSN 1271 - 2981.

Journal de jeunesse de Daisaku Ikeda



Mercredi 24 février 1959

Neigeux

Il a neigé ce matin. Ai pris un taxi à travers les rues de Tokyo argentées, recouvertes de neige. Chaque moment brille comme un joyau dans la lumière éclatante matinale. Ai écouté un enregistrement du cours de Josei Toda sur le chapitre Les dix bienfaits du Sûtra aux sens infinis, qu'il avait donné au Hall de réception en octobre 1956. Je suis résolu à écouter un enregistrement par jour. J'ai décidé de convertir tous ces enregistrements sur disques. Je ressens profondément que la base spirituelle des responsables diminue depuis la mort de Toda. ■

CAP SUR LA FRANCE

Nouvelle parution !

DANS ce deuxième volet d'Illuminer l'avenir, retrouvez l'ensemble des éditoriaux de Daisaku Ikeda parus entre 2009 et 2011, dans le *Daibyakurenge*, mensuel d'étude du mouvement bouddhiste Soka au Japon.

Extrait : « *En ce moment, l'économie est en pleine crise. Bien des gens s'inquiètent de ses conséquences sur le moral et le bien-être spirituel des gens. C'est précisément maintenant que l'exemple des pratiquants pleins de sagesse et de dévouement, présents pour leurs voisins et la société, peut devenir une formidable source d'espoir et d'inspiration pour les autres (...).* »

Disponible au prix de 6€50 dans les boutiques de l'Acep ou par correspondance en passant par le site www.acep-france.fr. ■



Une victoire, un défi, une expérience à partager ? Contactez l'équipe de Cap !
ACEP, *Cap sur la paix*, 17 rue de la Citadelle, BP 6, 94111 Arcueil cedex • cap.lecteurs@gmail.com

LE MOT DE LA JEUNESSE

« Si seulement vous récitez Nam-myoho-renge-kyo, alors quelle faute ne serait pas éradiquée ? Quel bienfait pourrait ne pas apparaître ? Telle est la vérité et elle est d'une grande profondeur. Vous devriez la croire et l'accepter. »

Nichiren Daishonin,
Écrits, 132 - Conversation entre un sage et un ignorant

« Pourquoi pratiquons-nous le bouddhisme de Nichiren ? Pour vivre la vie la plus merveilleuse. Pour surmonter sereinement les quatre souffrances – naissance, vieillesse, maladie et mort - qui représentent une part inéluctable de la condition humaine. »

Daisaku Ikeda,
D&E – mai 2015, 23

C'EST ARRIVÉ

un 10 Juin...

Le mois de juin célèbre l'anniversaire de deux groupes emblématiques : les jeunes filles *Kayo* ainsi que les femmes.

Fondé le 10 juin 1951 par le deuxième président de la Soka Gakkai, Josei Toda, le groupe des femmes s'est vu offrir le poème suivant :

*Un noble rassemblement
Tels des lys blancs parfumés
Amies au coeur pur*

Le groupe *Kayo* a quant à lui été créé au Japon en octobre 1952 avant d'être élargi à toutes les jeunes filles de l'organisation internationale en septembre 2008.

Sa date anniversaire est le 4 juin, jour de la première visite de M. et Mme Ikeda au centre bouddhique de Tokyo, dédié aux jeunes filles. ■

1. D.I. Ode aux femmes soleils de la paix, p. 214

Pour une culture de paix

par Magali Sato,
responsable des jeunes femmes

SHAKYAMUNI prit conscience de la présence, au plus profond de sa vie, de la « *vie fondamentale qui donne naissance à l'Univers lui-même* »¹. La récitation de *daimoku* est le moyen qui nous permet de revenir à cette source fondamentale, de nous connecter à l'état de bouddha qui existe depuis l'éternité dans nos vies et partout dans l'univers. Le but du bouddhisme consiste à faire rayonner notre bouddhité, ce potentiel le plus positif et pur, qui réside en nous-même et chez les autres, plutôt que de laisser la plainte, le doute, la peur, la résignation, voire l'abandon nous gagner. « *Alors que les armes, la violence ou le pouvoir font surgir ce qu'il y a de plus démoniaque chez les êtres humains, les efforts de bienveillance et de confiance à la recherche d'une sérénité active cultivent chez eux leur bonté inhérente, explique notre maître. Je suis convaincu que la véritable voie vers la paix se trouve là où les gens font surgir et laissent briller la bonté et la force spirituelle positive inhérente à la vie humaine.* »²

Ainsi, développons la confiance en notre potentiel dès lors que nous sommes basés sur le grand vœu de *kosen rufu*. Soyons à l'écoute de notre sagesse profonde pour être en harmonie, en cohérence et dans le respect de notre « *vie fondamentale* » et par voie de conséquence avec tout ce qui nous entoure. En faisant l'éloge de notre vie et de celle des autres, avec l'esprit de les soutenir, la force de cette chaleur et de cette douceur nous permet de développer une « *sérénité active* » qui entre en résonance, se propage et s'étend à l'univers et tous les phénomènes. Dans son message pour les réunions générales des femmes et des jeunes femmes européennes de cette année, Daisaku Ikeda nous encourage à transformer la « *culture de violence* » en une « *culture de paix* » en brillant « *en tant que soleils de la paix* ». Il affirme aussi que « *toute personne qui vit pleinement pour kosen rufu ne pourra jamais être malheureuse* »³. Nous pouvons ainsi mener une vie « *de la manière la plus créatrice de valeurs qui soit* » pour nous-même et les autres. À l'occasion de nos réunions de discussion du mois de juin, continuons de rayonner tels que nous sommes en ayant la conviction que notre engagement et notre solidarité ouvriront la voie de la paix et qu'en s'éveillant mutuellement à notre mission de bodhisattvas sortis de la terre, nous interprétons ensemble la danse dorée de la victoire éternelle sur la voie de l'inséparabilité du maître et du disciple. ■



© fdinh

1. Bouddhisme et sciences, p. 50.

2. Bouddhisme et sciences, p. 199.

3. Message pour les réunions générales des femmes et des jeunes femmes, p.

Partager avec audace le bouddhisme de Nichiren dans la joie et l'harmonie

Message à l'attention des représentants de la nouvelle ère du kosen rufu mondial réunis pour commémorer le 3 mai, jour de la Soka Gakkai et jour des mères de la Soka Gakkai, ainsi que le cinquante-cinquième anniversaire de la nomination de D. Ikeda en tant que troisième président, dans le hall mémorial Toda, dans le quartier de Sugamo, à Tokyo, le 9 mai 2015. La réunion s'est tenue conjointement avec celle des livreurs du Seikyo Shimbun, quotidien affilié au mouvement bouddhiste Soka au Japon, en la présence de 270 représentants de la SGI de soixante-cinq pays et territoires, venus pour le voyage d'étude du printemps de la SGI.

Paru dans le Seikyo Shimbun, quotidien affilié au mouvement bouddhiste Soka au Japon, le 10 mai 2015.

TOUT comme il y a cinquante-cinq ans, nous pouvons célébrer ce 3 mai sous un ciel bleu, en ayant remporté ensemble d'éclatantes victoires dans tous les domaines. Il y a cinquante-cinq ans, la pluie avait commencé à tomber sans interruption depuis le début de la soirée du 2 mai. Les pratiquants s'inquiétaient du temps du lendemain, jour de ma nomination en tant que troisième président de la Soka Gakkai.

J'étais déterminé à prendre la tête du mouvement en m'engageant encore davantage, quel que soit le temps. Pour autant, je ne souhaitais pas que des conditions météorologiques peu clémentes déçoivent les pratiquants.

Ce soir-là, après avoir achevé mes préparatifs, je suis rentré chez moi. J'ai pris l'épée honorifique que mon défunt maître, Josei Toda, m'avait offerte comme symbole de sa demande de protéger résolument notre mouvement, et je suis sorti dans notre petit jardin sous la pluie.

Kosen rufu est une lutte éternelle entre la nature de Bouddha et les fonctions négatives. J'étais déterminé, par conséquent, à me dresser en première ligne et à surmonter chaque obstacle qui se dresserait en chemin. J'étais déterminé à devenir tel un toit qu'aucune tempête ne pourrait détruire afin de protéger mes précieux amis pratiquants. J'étais déterminé à agir à l'avant-garde afin de paver la voie du *kosen rufu* mondial en créant une magnifique percée sans précédent pour la paix. Tel était le serment que je formulais en maniant cette précieuse épée, symbole de l'unité du maître et du disciple. J'avais alors trente-deux ans. Je me suis lancé avec la résolution de ne jamais donner ma vie à contrecœur et de propager la Loi avec dévouement, poursuivant ainsi l'héritage de mes prédécesseurs, les premier et deuxième présidents de la Soka Gakkai, Tsunesaburo Makiguchi et Josei Toda.

La pluie a cessé vers minuit et a fait place le lendemain matin à un arc-en-ciel. Comme pour répondre aux vœux sincères de mes compagnons, le soleil brillait en cette glorieuse journée de mai. Vous le savez sans doute. Depuis, tout au long de ces cinquante-cinq années, notre mouvement Soka a remporté brillamment la victoire dans chaque combat contre les trois obstacles et les quatre démons et contre les trois puissants ennemis, en se consacrant à la cause de la justice. J'aimerais exprimer ici ma plus sincère gratitude et reconnaissance envers les pratiquants du Japon et du monde qui ont lutté à mes côtés.

Dans une lettre à l'un de ses loyaux disciples, Nichiren écrit : « Une lanterne [peut éclairer] un lieu plongé dans l'obscurité depuis cent, mille ou dix mille ans. » (Écrits, 934, La phrase unique et essentielle)

Grâce au soleil de la Loi merveilleuse, Nichiren a illuminé l'humanité plongée dans l'obscurité fondamentale, telle une cave où la lumière n'est pas entrée depuis une éternité, et piégée dans un cycle de malheurs sans fin. Pendant la Seconde Guerre mondiale, période des plus sombres, alors qu'il était confiné en cellule d'isolement sur l'ordre des autorités militaristes japonaises, M. Toda a fait se lever le soleil de la paix et du respect de la dignité de la vie. C'est dans le centre de détention de Tokyo, situé non loin de l'actuel auditorium du Mémorial Toda où se déroule cette réunion, qu'il a lu avec sa vie toute entière le cœur du Sûtra du Lotus. Puis, à sa libération, il a créé un mouvement de révolution humaine des personnes ordinaires pour transformer la destinée de l'humanité.

Aujourd'hui, la lumière humaniste de nos activités pour promouvoir la paix, la culture et l'éducation rayonne à travers le monde, depuis 192 pays et territoires.



Aussi profonde que soit l'obscurité suscitée par les inquiétudes et la confusion, tant que nous, pratiquants de la SGI, gardons la philosophie Soka, la lumière de la création de valeurs brillera avec espoir.

Aussi profonde que soit l'obscurité suscitée par les conflits et la méfiance, tant que nous, pratiquants de la SGI, engageons le dialogue, nous ferons briller nos efforts communs pour établir la paix dans la société, en nous fondant sur les principes et les idéaux humanistes du bouddhisme de Nichiren.

Aussi profonde que soit l'obscurité suscitée par les désastres et les autres sources de tourments, tant que nous, pratiquants de la SGI, continuons à nous lancer un défi face aux conditions qui sont les nôtres, la flamme du courage pour changer le poison en remède brûlera intensément.

Suite au récent séisme qui a dévasté une partie de leur pays, les nobles pratiquants népalais agissent avec courage et sont en première ligne dans les opérations de sauvetage et les efforts de reconstruction. Applaudissons-les pour leur marquer notre chaleureux soutien ! Pratiquants du Népal, faites de votre mieux ! Ne soyez jamais vaincus !

En cette époque confuse et incertaine où nous vivons, de plus en plus de personnes recherchent le soleil de la Loi merveilleuse. Notre entourage et le monde souhaitent entendre nos voix pleines de confiance, et désirent participer à des rassemblements fondés sur l'amitié et la confiance.

Il y a cinquante-cinq ans, dans mon discours d'accession à la présidence, j'ai invité les pratiquants à déployer de grands efforts pour partager avec audace le bouddhisme de Nichiren dans la joie et l'harmonie. En nous rappelant notre vœu depuis le temps sans commencement, récitons *Nam-myoho-renge-kyo* et menons des actions courageuses.

Accumulons de merveilleuses nouvelles expériences dans la foi et partageons-les ! Tout en continuant à apporter la lumière de nos encouragements à un ami, puis à un autre, et à faire apparaître toujours plus de bodhisattvas sortis de la terre, illuminons avec éclat l'avenir de l'humanité et celui de notre planète.

Pour conclure, je souhaite vous offrir ce poème avec mes prières pour la santé, la longévité et le bonheur de chacun d'entre vous qui, ensemble, vous unissez solidement dans l'esprit d'*itai doshin* « différents par le corps, un en esprit » :

*En faisant briller
Le soleil doré de Soka
Avec encore plus d'éclat,
Vivons ensemble*

Des expériences de bonheur et de joie. ■

11



« Aussi profonde que soit l'obscurité
suscitée par les désastres
et les autres sources de tourments,
tant que nous, pratiquants de la
SGI, continuons à nous lancer
un défi face aux conditions
qui sont les nôtres,
la flamme du courage pour
changer le poison en remède
brûlera intensément »

11



L'alliance des femmes et des jeunes femmes pour la paix

En cette année de grand essor, les réunions générales des femmes et des jeunes femmes se tiendront localement dans toute la France au mois de juin.

Ces rassemblements historiques, seront résolument empreints de l'esprit de la nouvelle ère, et à l'image des liens fondés sur l'alliance des femmes et des jeunes femmes, ensemble. Mais quelle est la raison d'être de cette union ? Au regard du précédent message de Daisaku Ikeda (p.6), une réponse nous y est apportée : asseoir l'avènement d'une culture nouvelle, dans laquelle la sagesse des femmes pourra transformer la violence en des valeurs humanistes.

L'an dernier, Daisaku Ikeda, à l'occasion de la première conférence pour la paix des femmes de la SGI, adressé le message suivant : « L'engagement et la cohésion des femmes ouvriront la voix de la paix ¹. » Ce cœur féminin fort et débordant d'espoir, en lequel il place toute sa confiance, bat en chaque femme, chaque mère, et chaque fille du mouvement Soka qui œuvre pour la paix. Main dans la main, elles éveillent la joie, l'humanité et répandent l'amitié autour d'elles. Telles des soleils, elles éclairent la société !

Au XXI^e siècle, l'avènement d'une solidarité féminine résonne comme un exploit prodigieux. C'est un réseau porteur d'une culture de paix capable de s'étendre dans tout le monde entier. Pour ce numéro, Cap vous propose de redécouvrir des écrits de Daisaku et Kaneko Ikeda, à travers lesquels s'incarne l'union des femmes et des jeunes femmes pour la paix.

Un nouvel élan pour la paix

Mon époux se réjouit de voir que vous, pratiquantes des départements des femmes et jeunes femmes de par le monde, agissez main dans la main et avancez dans l'harmonie et la gaieté. Il a écrit ce poème pour exprimer sa joie :

*Les voix dorées
Des mères et des filles
Ouvrent la voie du bonheur.
sans être jamais ébranlées par
aucune tempête,
Leurs prières créent la victoire éternelle !*

Pour les pratiquantes au cœur pur du département des jeunes femmes, rien n'est plus rassurant et réconfortant que les chaleureux encouragements des pratiquantes du département des femmes, qui ont surmonté les défis du karma par leur pratique bouddhique. De la même manière, pour les femmes, agir étroitement avec les jeunes femmes

enthousiastes au potentiel si grand est une source de jeunesse tout au long de leur vie.

Kaneko Ikeda
D&E-mars, 2015, p.9

Ensemble, créons un siècle de paix !

*Telle
Une fleur magnifique
baignant dans l'éclatante
Lumière du matin,
Remportez la victoire aujourd'hui et
demain !*

L'humanité doit écouter la voix des mères qui incarnent la véritable sagesse et progresser vers un monde sans guerre. Les femmes possèdent la force de nourrir la vie qu'elles respectent et chérissent dans leur esprit. Elles savent mieux que quiconque que la vie elle-

même transcende toutes les frontières nationales, les différences de richesse et les inégalités. Les femmes de la SGI, protégeant la grande philosophie de respect de la vie du bouddhisme de Nichiren Daishonin, s'engagent inlassablement à chérir chaque individu. Leurs actions revêtent une importance immense pour l'établissement de la paix (...) Quand les femmes et les jeunes femmes filles oeuvrent ensemble dans une belle unité, elles créent des vagues d'espoir de *kosen rufu* qui se répandent à l'infini.

Daisaku Ikeda
D&E-décembre, 2012, p.18

Le cœur féminin : un cœur sage.

*En tant que femmes
Qui consacrez votre vie
A une noble mission,
Vous possédez le noble
Esprit des bouddhas*

Nous sommes tous engagés dans une lutte incessante contre les problèmes divers et les défis de notre vie quotidienne. Et les événements ne suivent pas toujours le cours que nous avions prévu ou espéré. Mais cela me fait penser à ce que le Pr Lygia Pupatto, ancienne rectrice de l'université de Londrina (Brésil), mais aussi éminente botaniste et éducatrice dévouée, a dit aux étudiants de l'école Soka du Kansai (le 12 avril 2004) : « Si vous observez les plantes en hiver, elles

n'ont ni fleurs ni feuilles. Elles peuvent sembler sans vie, mais il n'en est rien. Elles attendent le bon moment pour fleurir. Elles attendent le meilleur moment pour elles... De la même manière, vous devez croire en votre propre force intérieure et votre sagesse, les utiliser et surmonter chaque difficulté ou problème. » Je partage profondément le sentiment du Pr Pupatto. Cela me rappelle aussi combien les paroles chaleureuses d'encouragement sont particulièrement essentielles, quand les autres affrontent l'hiver de l'adversité. La présence d'une seule femme qui croit en la Loi bouddhique – que ce soit à la maison, au travail ou dans son quartier – est comparable à un brillant et radieux soleil d'espoir. À l'instar du soleil qui brille dans toutes les directions, disposant librement de sa lumière, les femmes du mouvement Soka, par leur comportement sage et bienveillant, permettent à d'autres personnes de leur entourage, qui ne pratiquent pas le bouddhisme de Nichiren, de créer un lien avec lui, semant ainsi les graines des fleurs du bonheur qui viendront à fleurir dans leur cœur.

Daisaku Ikeda
D&E, fév, 2011, p.10

Fleurs de la bonne fortune

Les femmes et les jeunes filles de notre mouvement agissent et grandissent ensemble. leur progression dans la révolution humaine fera inmanquablement fleurir la bonne fortune et l'amitié pour l'éternité.

*La pivoine,
Symbole du merveilleux esprit
Qui unit la mère et la fille*

Les femmes qui se fondent sur une saine philosophie de vie possède une force et un optimisme qui leur permettent des rester invaincues, face à l'adversité.

Daisaku Ikeda
D&E-décembre, 2012, p.18

Mme Tada : la force d'un cœur chaleureux

Mon épouse et moi gardons d'inoubliables souvenirs de nombreuses pratiquantes au Japon et ailleurs. L'une d'elles vivait dans l'arrondissement de Kita, à Tokyo. Je me suis rendu une fois, chez elle. Elle avait rejoint la Soka Gakkai grâce à Mme Tada qui était alors une jeune fille. L'éclatante conviction de Mme Tada avait touché et inspiré cette femme plus âgée, qui aurait pu être sa mère, et l'amena à commencer à pratiquer. Cette femme avait quatre filles qui, par la suite, rejoignirent aussi le mouvement et recevaient souvent la visite de pratiquantes de leur département. Pleine d'attention et de générosité, comme c'est souvent le cas chez les personnes vivant dans les quartiers plus anciens et traditionnels de Tokyo, la mère accueillait toujours chaleureusement les pratiquantes du groupes des jeunes filles qui venaient chez elle. Parfois, elle leur préparait une soupe de nouilles. Ou alors elle les écoutait attentivement parler de leurs soucis. Elle les encourageait toujours, en ces termes : « *La vie comporte*

toutes sortes de défis, mais, quoi qu'il arrive, tant que vous resterez avec le mouvement Soka, vous vous en sortirez très bien. » Elle était aimée de toutes les jeunes filles, qui l'appelaient affectueusement leur « maman », et n'a jamais cessé de soutenir de nombreuses personnes de valeur pour *kosen rufu* (...). Quand les femmes et les jeunes filles œuvrent ensemble dans une belle unité, elles créent des vagues d'espoir de *kosen rufu* qui se répandent à l'infini.

Daisaku Ikeda
D&E-décembre, 2012, p.18

*Je n'oublierais jamais votre nom
Vous, protagoniste rayonnante
De kosen rufu
Disciple qui fait
La fierté de son maître bouddhique. ■*

Kaneko Ikeda,
D&E-fév, 2011, p.11

La Nouvelle Révolution humaine

Suite du roman *La Révolution humaine*, *La Nouvelle Révolution humaine* paraît sous forme de feuilleton dans le *Seikyo Shimbun* (quotidien de la Soka Gakkai au Japon). Daisaku Ikeda, sous les traits de Shin'ichi Yamamoto, y retrace l'histoire de la Soka Gakkai à partir du 2 octobre 1960, date où il s'envole pour la première fois à l'étranger en tant que nouveau président du mouvement. Par ce récit, il désire transmettre l'esprit de son maître, Josei Toda, en racontant le combat que lui-même a mené en tant que disciple.

8

Résumé des épisodes précédents

Après avoir voyagé sur l'île de Kyushu, Shin'ichi arriva, le 18 mai 1978, à Yamaguchi, sur l'île de Honshu. Il participa, en tant que présentateur, à une réunion de discussion qui rassemblait environ deux cents personnes. Il en profita pour clarifier la fonction et l'importance des réunions de discussion dans le mouvement Soka.

notera toujours les défauts d'autrui, mais s'attachera consciencieusement à chercher comment compenser elle-même ces points faibles. Et elle percevra désormais aussi les qualités des autres. Ceux qui attachent un grand prix aux détails sont capables de prodiguer des marques d'attention et de considération délicates à autrui. Grâce à la pratique, cette capacité sera mise en valeur de façon optimale. M. Toda citait souvent cette métaphore : Imaginons une rivière. Sa forme ou sa largeur n'évoluent guère ; cela correspond au caractère d'une personne. Mais cette rivière a la capacité de purifier grandement des eaux jusqu'alors si souillées que nul ne pouvait les boire. Cela correspond à la force de la pratique et à la révolution humaine. Le caractère de chacun constitue sa personnalité, qui fait de cet individu ce qu'il est. Et telle qu'elle est, comme cette métaphore des fleurs de cerisier, de prunier, de pêcher et de prunellier, chaque personne peut mener une vie meilleure tout en mettant en valeur sa personnalité unique. Voilà ce que nous permet l'enseignement de Nichiren Daishonin. »

Shin'ichi regarda la femme qui avait posé la question et lui demanda si elle avait bien compris. La voyant opiner de la tête, il poursuivit : « Le caractère de chacun fait partie de sa personnalité, et c'est précieux ; par conséquent, ce n'est pas la peine de se comparer aux autres et d'éprouver un sentiment d'infériorité ou d'être envieux. Une fleur de prunier ne pourra jamais être une fleur de cerisier et vice versa.

L'important, c'est de briller telle que vous êtes. Si vous persévérez dans la pratique bouddhique, vous pourrez faire rayonner pleinement vos qualités uniques.
– D'accord ! J'ai bien compris ! » répondit la femme, d'un ton allègre.

Shin'ichi fut ensuite assailli par une avalanche de questions. Un jeune homme confia que malgré son diplôme universitaire, il se trouvait toujours au chômage ; une jeune femme demanda ce que signifiait être une « femme sagace ». Un homme qui avait perdu son enfant de trois ans dans un accident de voiture survenu deux ans auparavant expliqua qu'il n'arrivait pas à se défaire de sa peine incessante. Shin'ichi répondit à chacune des questions de tout son cœur, avec une intense conviction.

11

« L'important, c'est de briller
telle que vous êtes.

Si vous persévérez
dans la pratique bouddhique,
vous pourrez faire rayonner
pleinement vos qualités uniques »

11

LA femme qui avait posé la question devait souffrir de son caractère. Shin'ichi hocha la tête et commença à s'exprimer avec un sourire bienveillant : « Le bouddhisme considère que chaque personne conserve son propre caractère, même après sa vie présente. Autrement dit, c'est son caractère fondamental, qui ne changera pas. Prenons un exemple. Imaginez une personne qui se préoccupe beaucoup du moindre détail. Une personne de ce genre peut s'angoisser ou être blessée si quelqu'un lui fait une remarque. En même temps, elle accorde trop d'importance à des défauts insignifiants chez les autres. Par conséquent, elle passe toutes ses journées à se tourmenter. Maintenant, que devient-elle si elle pratique sincèrement et accomplit sa révolution humaine ? Son caractère, qui consiste à accorder beaucoup d'attention aux détails, ne changera pas. En revanche, elle sera capable d'accueillir les remarques des autres avec le plus grand sérieux afin d'en faire une source de développement personnel. Elle



La réunion de discussion est un jardin fleuri d'encouragements mutuels ; c'est un *dojo* où chaque instant est décisif pour faire jaillir en chacun un état de vie qui ne sera jamais ébranlé, quoi qu'il arrive ; c'est aussi un point de départ où chacun est incité à prendre la décision de s'engager dans la voie bouddhique. Shin'ichi brossait là le tableau d'une véritable réunion de discussion, aspirant ardemment à ce que les responsables de Yamaguchi, ainsi que de tout le pays, apprennent à créer de telles réunions.

En ce début d'après-midi, Shinichi assistait à une pratique de commémoration du 19 mai, désignée par le mouvement Soka comme le « Jour de Yamaguchi ». Il quitta ensuite le Centre culturel de Yamaguchi peu après 14 heures.

Aussi, durant ce séjour, il avait composé des poèmes qu'il avait offerts à plus d'une vingtaine de représentants des pratiquants locaux. Pour un croyant des premières heures du mouvement, il composa ces vers :

*« Vous partagez joies et souffrances
Au sein de votre couple
Durant votre voyage pour kosen rufu »*

À un responsable des jeunes hommes, il inscrivit ce poème exprimant ses espoirs sans limites :

*« Grand homme courageux,
Dressez-vous maintenant,
En brandissant une nouvelle fois
L'étendard de la réforme
Grâce à la Loi merveilleuse »*

Le lion prend son départ, court et lutte. Deux heures après avoir quitté le Centre culturel de Yamaguchi, peu après 16 heures, Shin'ichi arriva au Centre culturel de Hiroshima. Dès son arrivée, il posa pour une photo avec les employés du Centre, en signe de reconnaissance pour leur dévouement quotidien au bien-être des pratiquants. Puis il visita le siège du journal *Seikyo Shimbun* de la région de Chigoku, ainsi que le dépôt du Centre culturel. Dans ce dépôt, Shin'ichi rangea lui-même quelques objets afin d'expliquer aux employés comment stocker les objets le plus efficacement possible.

Puis, à partir de 17 heures 30, il s'entretint avec les responsables de la structure régionale et préfectorale du mouvement Soka, ainsi que des représentants des pratiquants pionniers, autour d'un plat de riz au curry. Mais auparavant, il avait accueilli avec tous les égards les participants à cette rencontre afin de les féliciter des efforts qu'ils déployaient de si longue date.

À l'issue de cette rencontre, il fit une promenade à pied dans les parages du Centre et discuta amicalement dans un café du quartier avec quelques jeunes employées et des responsables des femmes de la région. De retour au Centre culturel de Hiroshima, il discuta avec le directeur général et des vice-présidents du mouvement jusque tard dans la nuit à propos des activités futures.

11

*« La réunion de discussion
est un jardin fleuri
d'encouragements mutuels ;
c'est un dojo où chaque instant
est décisif pour faire jaillir
en chacun un état de vie
qui ne sera jamais ébranlé,
quoi qu'il arrive »*

11

Il leurs expliqua : « Quand on parle de grandes activités en faveur de kosen rufu, il n'y a là rien de particulièrement extraordinaire.

On peut dire que toutes ces activités sont des répétitions, jour après jour, mois après mois, des mêmes actions. Pour ma part, je me rends partout, dans tout le pays, mais où que je sois, je procède toujours de la même façon : j'assiste à des réunions de responsables ou à des pratiques, j'y encourage de toutes mes forces les participants ; j'écoute les opinions des pratiquants lors des réunions informelles, et je réfléchis et j'agis de sorte que tout le monde puisse s'investir joyeusement dans les activités ; je rencontre ne serait-ce qu'une personne de plus pour l'encourager du mieux que je peux ; je vais rendre visite à des pratiquants chez eux pour dialoguer... Partout dans le Japon, et aussi dans le monde entier, c'est toujours ainsi que j'agis, en toute sincérité, avec l'objectif de me consacrer de tout mon être à chacune de ces actions. Je relève des défis en me disant : "Je vais capter encore plus profondément le cœur de cette personne ; je vais l'encourager jusqu'à ce qu'un changement radical s'opère dans tout son être".

Pour escalader un sommet, nous n'avons

pas d'autre choix que d'avancer pas à pas, énergiquement, et de manière sûre. C'est cette action constante et opiniâtre qui nous fait progresser. »

Lors de cette concertation avec les responsables centraux du mouvement, Shin'ichi aborda également la réunion mensuelle des responsables qui aurait lieu le lendemain : « Demain, la réunion mensuelle sera organisée pour la première fois à Hiroshima. Notre mouvement est maintenant en mesure de tenir la réunion mensuelle dans chaque région et préfecture. Je souhaite instaurer le plus tôt possible une époque où chaque région sera à même de mener des activités à l'avant-garde de Tokyo. Si on continue à tout concentrer sur la capitale, kosen rufu connaîtra une impasse. Chaque région a un climat, une culture, des industries et des coutumes qui diffèrent, de même que le caractère de ses habitants. Par conséquent, ces derniers doivent réfléchir sérieusement à la meilleure configuration du mouvement pour kosen rufu, celle qui sera la plus adaptée aux réalités locales. Les responsables centraux de Tokyo sont là pour les aider et les soutenir. Les régions n'existent pas pour servir le siège central, celui-ci n'est pas non plus au-dessus des

11

« Je relève des défis

en me disant :

"Je vais capter

encore plus profondément

le cœur de cette personne ;

je vais l'encourager

jusqu'à ce qu'un changement

radical s'opère dans tout son être" »

11

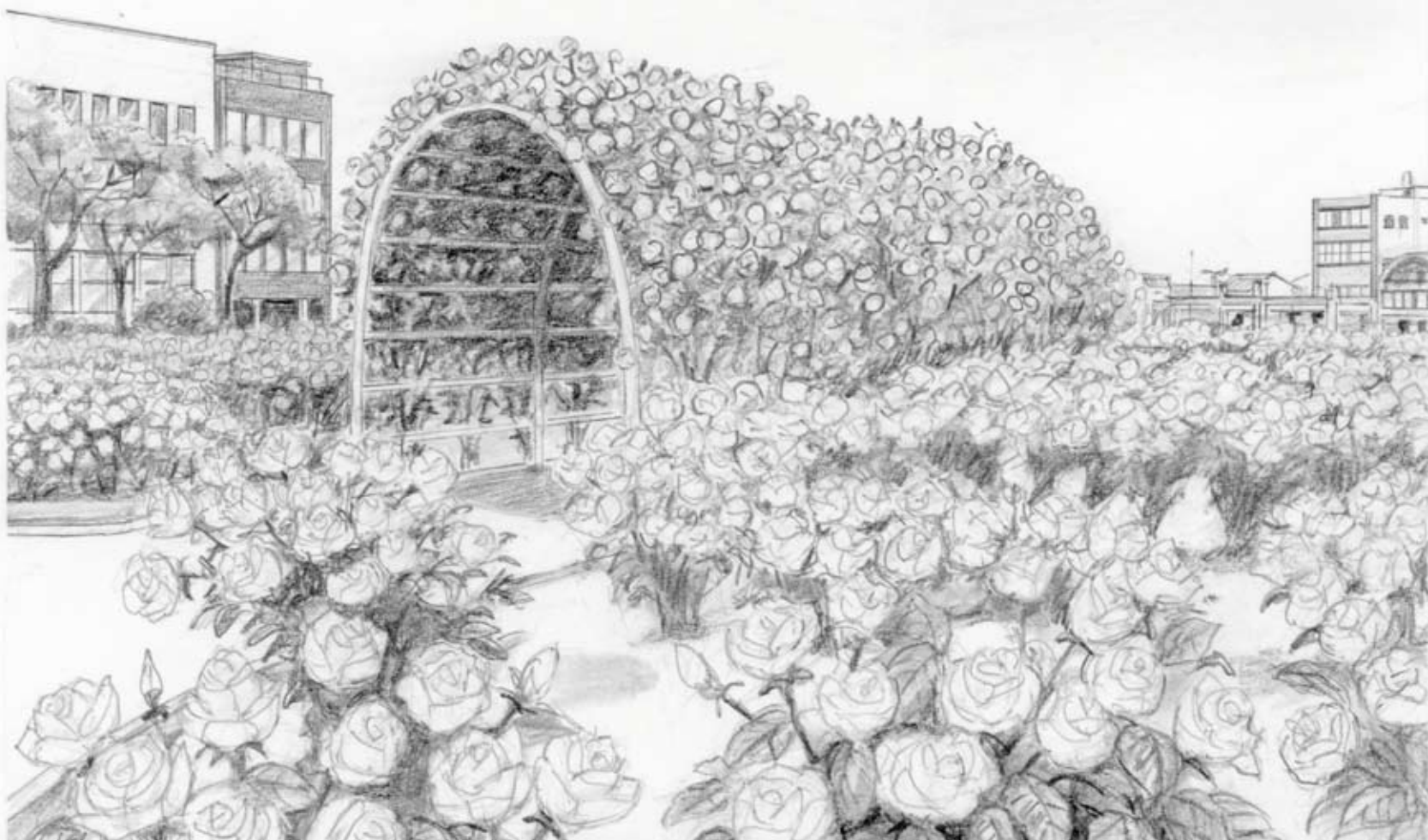
régions.

Le siège est là pour servir chaque région. Si l'on se méprend sur ce point, on risque d'étouffer les bourgeons du développement régional et préfectoral. Voyez la politique japonaise, elle illustre bien ce point. Le décalage économique entre Tokyo et les régions ainsi que les retards dans la mise en place d'infrastructures culturelles en province sont dus au fait que les structures,



Le lion prend son départ, court et lutte.

Des roses de différentes couleurs, rouge, blanche ou rose, ornaient chaque recoin du Centre de toute leur beauté.



quelles qu'elles soient, ont toujours été conçues pour Tokyo. Dans notre mouvement Soka, je m'efforce de créer un courant en faveur d'un véritable essor de chaque région. S'agissant de la région de Chugoku, je voudrais consolider des préfectures comme Tottori et Shimane, situées sur les côtes de San'in (côtes de la Mer du Japon), sur lesquelles les projecteurs n'ont pas été suffisamment braqués jusqu'à maintenant. Je suis résolu à y parvenir. »

Dans l'après-midi du 20 mai, sous une brise agitant des feuilles fraîchement écloses, la réunion mensuelle se tint au Centre culturel de Hiroshima. Des roses de différentes couleurs, rouge, blanche ou rose, ornaient chaque recoin du Centre de toute leur beauté, conférant à ce rassemblement l'allure d'une « réunion des roses ». Ces fleurs avaient été cultivées chez elles par des pratiquantes de la ville de Fukuyama (préfecture de Hiroshima), connue comme « la ville des roses ».

De nouvelles nominations furent annoncées pour les étudiants, faisant de cette réunion en un nouveau point de départ vibrant de joie.

Lors de cette réunion, Shin'ichi souligna : « Nichiren Daishonin déclare dans un

Écrit : « Ils (l'enseignement théorique et l'enseignement essentiel) diffèrent autant l'un de l'autre que le feu de l'eau ou le ciel de la terre. »¹ »

L'idéogramme signifiant « théorique » se rapporte à l'ombre ou à la trace, et le terme « essentiel », au corps. Par exemple, si la lune est le corps, l'image de la lune à la surface d'un lac est son ombre. Si l'on divise les vingt-huit chapitres du Sûtra du Lotus en fonction de ces critères, les quatorze premiers chapitres correspondent à l'enseignement provisoire ou théorique, et les quatorze derniers, à l'enseignement essentiel. Pourquoi ? Parce que les quatorze premiers relatent des épisodes de la vie de Shakyamuni qui atteignit pour la première fois la bouddhété sous l'arbre Bodhi (tilleul). Shakyamuni n'est ici qu'un aspect provisoire du Bouddha qui avait pris cette apparence pour sauver l'humanité. Autrement dit, Shakyamuni n'est qu'un Bouddha provisoire.

En revanche, les quatorze derniers chapitres sont essentiels car ils révèlent la véritable nature du Bouddha qui a atteint l'illumination dans le passé infiniment lointain de *gohyaku jintengo*². Depuis toujours, le Bouddha continue de lutter, éternellement, pour le bien de l'humanité

entière, dans le monde *saha*, ou monde de l'endurance.

Shin'ichi insista sur ce point : « Du point de vue du bouddhisme de Nichiren Daishonin, le sens caché du Sûtra du Lotus révèle que Nam-myoho-renge-kyo correspond à l'enseignement essentiel, et l'ensemble du Sûtra du Lotus, tel qu'il est rédigé, à l'enseignement théorique. Cela signifie que Nam-myoho-renge-kyo est la grande Loi qui se propagera à l'époque de la Fin de la Loi. Si l'on considère les enseignements théorique et essentiel à notre propre niveau, nous qui transmettons largement la Loi bouddhique, on peut dire que : en

11

« Depuis toujours,
le Bouddha continue de lutter,
éternellement,
pour le bien de l'humanité entière,
dans le monde *saha* »

11

11

« Si nous appliquons

cet enseignement

dans des situations réelles

de notre vie, notre comportement

devient essentiel »

11

parlant de kosen rufu, si nous ne faisons qu'énoncer des théories abstraites sans agir, nous pratiquons l'enseignement théorique. En revanche, si nous appliquons cet enseignement dans des situations concrètes de notre vie, notre comportement devient essentiel. Participer à diverses activités au sein du mouvement Soka, être une preuve factuelle de la pratique, nouer des dialogues sur le bouddhisme grâce à nos propres expériences, tout cela pour favoriser kosen rufu : ces actions concrètes sont les plus importantes, qui correspondent à l'essentiel. En résumé, ce qui compte, c'est ce qu'on fait réellement pour kosen rufu. »

Qui a continué à allumer cette lumière du courage, de l'espoir et de la renaissance appelée Loi merveilleuse dans le cœur d'individus qui enduraient la pauvreté, la maladie, étaient méprisés, épuisés par des conflits et qui avaient même perdu la force

de vivre ? Qui a aidé les gens du peuple, relégués aux bas-fonds de la société, à se dresser en tant que protagonistes pour instaurer une société meilleure, et ouvert ainsi le chemin de l'établissement de la paix dans le pays ? Qui s'est toujours donné de la peine, jour après jour, la sueur au front, pour le bien de ses amis et des personnes qui versaient des larmes de chagrin, même si eux-mêmes étaient la cible de railleries, de critiques, de médisances, d'insultes et d'injures de toutes parts ? Les pratiquants du mouvement Soka se sont ainsi mêlés aux gens qui souffrent, ceux là mêmes que des philanthropes hypocrites méprisaient en fronçant les sourcils, tout en connaissant parfaitement leur existence, ou auxquels des intellectuels uniquement soucieux de préserver leurs intérêts tournaient le dos.

C'est ainsi que les pratiquants ont brandi l'étendard de la victoire des personnes ordinaires, par leurs expériences toujours ancrées dans la réalité de la vie.

Shin'ichi lança cet appel vigoureux à la réunion mensuelle : « Les activités menées par le mouvement Soka, qui développent réellement kosen rufu, sont un grand mouvement tendant à réformer notre société en profondeur. C'est une pratique des bodhisattvas sortis de la terre, de l'enseignement essentiel du bouddhisme de Nichiren Daishonin. Fiers de pouvoir avancer sur le grand chemin de l'enseignement essentiel, entamons maintenant une nouvelle progression, le cœur palpitant de courage ! »

Des applaudissements approuvateurs fusèrent. « Il ne faut pas que les décisions

restent lettre morte, il faut des actions courageuses ! Il faut appliquer vaillamment le bouddhisme dans sa vie ! »

C'est avec ces pensées que les participants formulèrent le grand vœu de la réalisation de *kosen rufu* et firent de nouveaux pas en avant dans leurs défis depuis Hiroshima, point de départ de la paix.

Le 21 mai, entre plusieurs réunions avec des responsables, Shin'ichi continua d'encourager les pratiquants qui s'étaient rassemblés au Centre, notamment en s'entretenant en tête-à-tête avec certains d'entre eux. Il fit également *gongyo* avec eux et, au terme de toutes ces activités, il quitta le Centre culturel de Hiroshima peu après 13 heures 30. Il se rendit ensuite à Okayama afin de participer à la première fête des chorales de jeunes femmes d'Okayama.

Pourtant, la santé de Shin'ichi n'était guère bonne, sa fatigue s'étant considérablement accumulée. Cependant, il monta dans sa voiture en se disant : « J'irai à Okayama. Les jeunes femmes m'attendent, je tiens à les encourager. »

La fête des chorales des jeunes femmes d'Okayama fut déclarée ouverte peu avant 16 heures, le 21 mai, au Centre culturel d'Okayama (actuel Centre culturel d'Okayama-Sud).

Ah, Le nouveau siècle est arrivé ! Désormais, une voie dorée s'ouvre devant nous.

L'aurore du printemps, Au mont Soka (bis),

Voici le cerisier de notre jeunesse, de votre jeunesse.





À la fin de l'événement, de nombreuses participantes entonnèrent ce chant des jeunes femmes intitulé *Cerisier* de la jeunesse. Il avait été présenté pour la première fois deux mois auparavant, le 16 mars, lors de la réunion générale de la jeunesse. Shin'ichi avait été sollicité par des responsables nationales des jeunes femmes pour en corriger le texte, ce qu'il avait accepté. Il avait élaboré les paroles de manière à en faire une chanson « exprimant l'esprit d'ouvrir une nouvelle ère », en y mettant toute son âme. De ce fait, le nombre de corrections était si important que les paroles finales

n'avaient presque plus rien à voir avec les originales. Gardant précieusement l'intention de Shin'ichi dans leur cœur, les jeunes femmes pratiquantes avaient pris leur départ pour une nouvelle ère.

La fête fut un franc succès. Shin'ichi perçut à travers les chants pleins d'entrain de ces jeunes femmes une lumière d'espoir pour l'avenir.

À son époque pionnière, le mouvement de *kosen rufu* dans la région de Chugoku s'était développé autour d'Okayama. Par la suite, Hiroshima était devenue le centre de tous les services administratifs du mouvement de la région. Mais Okayama avait toujours gardé la fierté et le courage d'être l'héroïne de Chugoku. De l'adeur qui se dégageait de la fête des chorales émanaient des vibrations de joie et un grand élan. Shin'ichi s'en réjouissait. Dans son allocution, il déclara : « *J'ai vu là votre grande passion pour la réalisation de kosen rufu, ainsi que la cristallisation de votre croyance ! Vous avez montré aux yeux de tous qu'Okayama marche toujours d'un bon pas ; vous avez ainsi remporté la victoire !* »

Depuis le début de l'année 1978, Shin'ichi avait déjà visité seize préfectures, Tokyo mis à part, sur les régions de Shikoku, Kansai, Kanto, Tokaido, Chubu, Kyushu et Chugoku.

« *Je lutterai tant que je serai en vie, les fonctions négatives ne toucheront jamais, ne serait-ce qu'un doigt, de nos précieux enfants du Bouddha. Armées du démon, tempêtes d'épreuves, venez m'assaillir, moi seulement !* » La combativité fait surgir un état de vie illimité.

Une fois retourné à Tokyo le 22 mai, Shinichi repartit dès le 27 pour la région de Tohoku. ■

Fin du chapitre 3 Luites acharnées du volume 27 de *La Nouvelle Révolution humaine*.

11

« Gardant précieusement
l'intention de Shin'ichi
dans leur cœur,
les jeunes femmes pratiquantes
avaient pris leur départ
pour une nouvelle ère »

11

1. Écrits, 1118

2. *Gohyaku-jintengo* (jap) : Période de temps incroyablement longue décrite dans le chapitre *Juryo* (seizième) du *Sûtra du Lotus*, qui indique combien de temps s'est écoulé depuis l'Éveil originel de Shakyamuni.

Message pour les réunions générales des femmes et des jeunes femmes en Europe

TOUTES mes félicitations pour la tenue de vos réunions générales débordantes d'espoir et de joie !

Je vous imagine, vous, les mères et les filles du mouvement Soka, créant des liens d'amitié dans la bonne humeur lors de vos joyeux échanges, rien ne pourrait me réjouir davantage.

Dans chaque pays, chaque lieu de réunion, vous partagez de nobles expériences fondées sur la foi et des dialogues vibrants sur de nombreux sujets en lien direct avec la vie quotidienne. Ce sont à mes yeux de magnifiques jardins fleuris. N'est-ce pas là de merveilleux rassemblements ?

Dans le monde entier, des dirigeants réfléchis ont fait part de leurs éloges pour les actions menées par la SGI, notamment par les femmes d'une grande sagesse, et de leurs espoirs dans notre mouvement de personnes ordinaires.

Le dialogue que j'ai mené avec Mme Jutta Unkart-Seifert, ancienne vice-secrétaire d'État à la culture et à l'éducation, et cantatrice autrichienne, a été publié (édition japonaise) ce 3 mai. Cette dernière déclare dans la conclusion :

« Pour le maintien de la paix et pour notre avenir commun, nous

ne devons jamais rester silencieux. (...) Non seulement il me semble important que nous transmettions notre savoir-faire aux jeunes générations, mais nous devons aussi continuer à nous développer nous-mêmes, tels des éponges qui absorbent l'eau ; il me semble également important de faire connaître nos idées et de les proclamer haut et fort, au moment venu, en dialoguant de personne à personne. » (Traduction provisoire)

De plus, elle a exprimé sa profonde reconnaissance envers chacune d'entre vous en disant qu'elle avait reçu de la part des femmes et des jeunes femmes de la SGI de nombreux trésors du cœur.

Au ^{xxi}^e siècle, nous devons absolument transformer la « culture de violence » en une « culture de paix ». Pour ce faire, ce sont les femmes, plus quiconque, qui doivent briller en tant que soleils de la paix, dans tous les domaines d'activités afin d'établir une ère du respect de la dignité de la vie.

Vous, qui agissez avec énergie pour *kosen rufu* telle une brise printanière, avez la mission de créer la paix. En rayonnant de bienveillance, vous faites s'épanouir les fleurs de l'espoir dans votre entourage.

Vous êtes des femmes d'une profonde noblesse qui élargissent la solidarité du bonheur et du bien. Pour chaque personne la vie est un combat face aux problèmes. Dans votre réalité de tous les jours, j'imagine que vous rencontrez nombre de difficultés, qu'elles soient d'ordre financier, familial, de santé ou de tout autre nature.

Cependant, Nichiren écrit à une femme qui affrontait une grande épreuve: « (...) s'il y a cent ou mille personnes qui gardent ce Sûtra, ces cent ou mille personnes sans la moindre exception deviendront bouddhas. » (Écrits, 1106) Il affirme donc que toute personne qui vit pleinement pour *kosen rufu* ne pourra

jamais être malheureuse.

« L'hiver se transforme toujours en printemps » (Écrits, 538), déclare Nichiren. Par conséquent, chacune d'entre vous, sans aucune exception, peut faire briller à l'infini la dimension la plus respectable et la plus noble de sa vie, et ainsi manifester l'état de vie du bonheur et faire éclore le plus magnifique printemps dans sa vie, tout en accumulant des bienfaits illimités. Autrement dit, vous pouvez mener la vie la plus significative possible en vous épanouissant, pour vous et pour les autres, en accord avec votre propre nature, à l'image des fleurs de « cerisiers, pruniers, pêchers et abricotiers ». Là réside la véritable raison d'être de notre pratique quotidienne et de nos activités au sein du mouvement Soka.

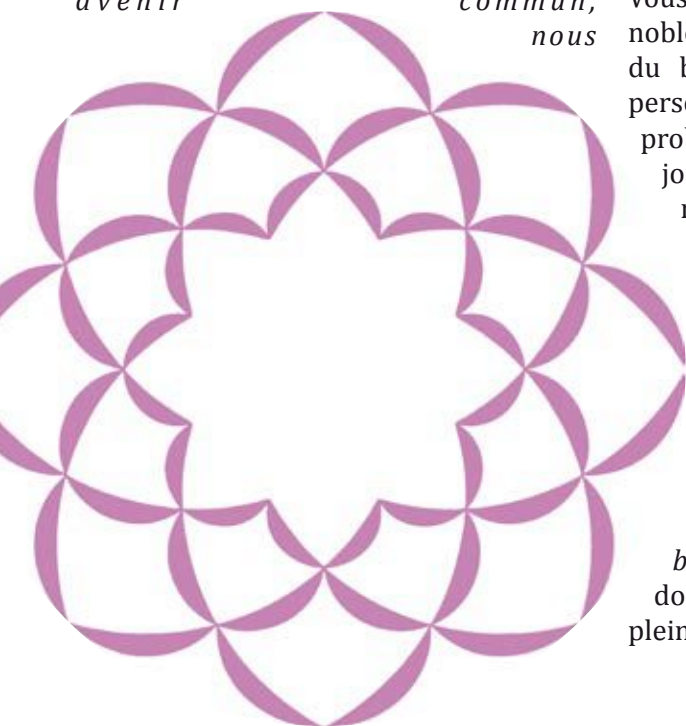
Très chères pratiquantes du département des Femmes et des Jeunes Femmes, mon épouse et moi vous applaudissons à tout rompre et nous inclinons profondément devant vous en signe de notre respect et notre reconnaissance sincères.

S'il vous plaît, restez toujours en bonne santé ! Soyez joyeuses ! Et vivez longtemps !

Vivent les départements des Femmes et des Jeunes Femmes de France et d'Europe !

Félicitations pour vos magnifiques réunions générales ! ■

Le 3 mai 2015
Daisaku Ikeda





L'étude Kayo¹ en action !

Dans ce passage de La suprématie de la Loi (Écrits, 616), Nichiren fait référence au chapitre 10 du Sûtra du Lotus, « Maître de la Loi », dans lequel il est dit que ceux qui garderont le Sûtra du Lotus seront protégés et portés sur les épaules de Shakyamuni. Nichiren explique que ce dernier l'a protégé au moment de la persécution de Tatsunokuchi en prenant sa place. Daisaku Ikeda commente ce passage et parle du rôle des disciples en faisant notamment l'éloge de la foi des femmes et de leur rôle crucial pour l'établissement d'un monde en paix où la dignité de la vie est respectée.

Extrait

« Quand j'étais sur le point d'être décapité, l'Honoré du monde à la grande illumination a pris ma place. Ce qui se produisit dans le passé se produit de même à présent. Puisque vous êtes tous mes disciples laïcs, comment pourriez-vous ne pas atteindre la bouddhité ? »

Nichiren Daishonin
Écrits, 619

Commentaires

« Dans cette lettre et ailleurs, Nichiren ne manque jamais de faire l'éloge de la foi de "Nichimyo et des autres femmes disciples". De telles louanges étaient sans doute inspirées par son ardent espoir que chacune, sans exception, mène une vie heureuse et victorieuse. »

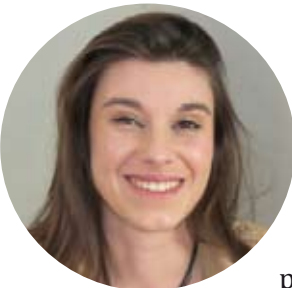
« L'objet du bouddhisme est le bonheur de tous. En temps de guerre et de conflits, ce sont les mères et les enfants qui souffrent le plus. Je ne puis oublier ma propre mère, anéantie par le chagrin d'apprendre le décès de mon frère aîné pendant la guerre. Le devoir principal des bouddhistes est de créer un monde paisible et sûr pour les mères et les enfants, partout dans le monde. À cette fin, nous devons changer la nature fondamentale de la société humaine, s'éloigner d'une culture de guerre et d'avidité, pour tendre vers une culture de paix. Les femmes, elles-mêmes, peuvent jouer un rôle central dans ce processus. Quand les femmes de grand courage, d'optimisme et de sagesse s'unissent, la société change profondément. Quand des femmes invincibles s'unissent, une grande force émerge, et les temps changent radicalement. Quand les femmes expriment dans l'action la sensibilité et la bienveillance

des nourricières et des protectrices de la vie, la société humaine se transforme fondamentalement. Le bouddhisme est un enseignement pour l'Éveil authentique des hommes, des femmes, des jeunes, des personnes âgées, qui pourront traduire les idéaux dans la réalité pour leur bonheur et celui des autres. ² »

« Victor Hugo [...] a écrit : « Il est temps que la conscience humaine se réveille... ³ » et « Allons, consciences, debout ! Éveillez-vous, il est temps ! ⁴ »

« La victoire de chacun d'entre nous revêt une importance toujours plus grande. La victoire de chacun d'entre nous contribuera au courant éternel du grand fleuve de kosen rufu. ⁵ »

Témoignages



valeurs profondément humanistes du bouddhisme de Nichiren. Cela réveille le bodhisattva bienveillant en chacun de nous. Il est souvent difficile d'allier l'étude des textes bouddhiques à notre vie quotidienne. Mais chaque effort fourni pour ne serait-ce qu'aller aux réunions de discussion ou aux cours d'étude bouddhique sont une source infinie de bienfaits. « La personne sage n'est pas celle qui pratique la Loi bouddhique en dehors de ce monde séculier, mais

plutôt celle qui comprend pleinement les principes qui le régissent ». Devenons, avec nos amis, des experts du bonheur ! »

Elise : Faire les activités et partager nos défis avec les autres est parfois difficile. Nous n'avons pas d'affinité, nous avons peur du jugement ou de se sentir incomprise... J'ai vraiment expérimenté, notamment en période de doutes et de combats, que de franchir le pas de s'ouvrir à l'autre, de pratiquer ensemble et d'engager le dialogue, entre amies pratiquantes ayant à coeur de s'encourager mutuellement pour être heureuses sur la base de l'étude et de la foi bouddhiques, m'a apporté des réponses concrètes et sages, qui m'ont redonnées espoir de façon inattendue ! Récemment, je me suis ouverte à une jeune femme avec qui je ne partageais pas beaucoup, par rapport à un problème relationnel qui me faisait souffrir. Elle m'a dit « j'ai sur moi *Le Bouddha dans votre miroir* ⁶, il y a un chapitre sur les relations humaines » et a lu exactement l'encouragement dont j'avais besoin, que seule la perspective bouddhique pouvait m'apporter. Je suis très reconnaissante envers les jeunes femmes qui m'ont soutenue et qui me soutiennent sur la base de la foi bouddhique. ■

1. Kayo : (jap.) littéralement : fleur-soleil. Nom offert aux jeunes femmes du mouvement Soka.

2. D.Ikeda, Commentaires des écrits de Nichiren, vol.10, Acep, p.54

3. Victor Hugo, Napoléon le Petit, Londres, 1852, p. 21.

4. Ibid., p.25.

5. D.Ikeda. Commentaires des écrits de Nichiren, vol.10, Acep, p.57.

6. W.hochswender, G.Martin, T.Morino, *Le bouddha dans votre miroir*, l'Harmattan, 2008.

Mes jeunes amis, établissez de solides fondations dans votre foi !

Éditorial de Daisaku Ikeda publié dans le Daibyakurenge, mensuel d'étude bouddhique affilié au mouvement Soka au Japon, juin 2015.

LE courage de la jeunesse est sans équivalent – il ne craint rien. Le courage de la jeunesse est sans limite – il n'abandonne jamais.

Comme le poète et philosophe américain Henry David Thoreau (1817-1862) l'a écrit : « *La vie est une lutte au cours de laquelle il faut faire preuve de courage*¹. »

Toute société où la jeunesse manque de courage pour relever de nouveaux défis stagne et décline inévitablement. Il est de la responsabilité individuelle des responsables de se dépasser afin d'encourager et d'inspirer la jeune génération par leurs propres exemples.

Le Sûtra du Lotus décrit les bodhisattvas sortis de la terre en ces mots : « *Leur cœur ne connaît pas la peur. Ils ont fermement cultivé l'esprit de persévérance.* » (SdL-XV, 216)

En se forgeant cet esprit des bodhisattvas sortis de la terre, et en suivant les pas de leurs aînés des départements des femmes et des hommes, les jeunes pratiquants déploient activement des efforts dans leur révolution humaine et pour *kosen rufu*. Comme c'est rassurant !

La foi dans la Loi merveilleuse est source d'un immense courage, qui permet à chacun de vivre avec une force, une sagesse et un optimisme illimités.

Nichiren écrit à son jeune disciple Nanjo Tokimitsu qui luttait avec courage au cœur de persécutions : « *Quoi qu'il arrive (...) vous ne devez pas perdre espoir. Soyez ferme dans votre démarche, et si les événements ne se déroulent pas comme vous le souhaitez, ... alors renforcez plus que jamais votre détermination* » (WND-II, 576).

La frustration peut parfois nous gagner et nous amener à penser : « *J'essaie de toutes mes forces et pourtant rien n'aboutit. Pourquoi cela m'arrive-t-il ?* » Mais le fait est que ces moments représentent en soi des occasions pour élargir davantage encore notre état de vie.

Ne vous isolez pas dans votre souffrance, demandez plutôt conseil auprès d'un bon aîné dans la foi. Lisez les écrits de Nichiren, récitez *Nam-myoho-renge-kyo* et faites résolument face à votre situation avec l'esprit énergique propre à la jeunesse. Il n'y a absolument aucun obstacle que vous ne puissiez surmonter.

Je garde clairement en mémoire un encouragement que mon maître, le deuxième président de la Soka Gakkai, Josei Toda, a donné à des jeunes : « *Les études ou la richesse n'ont aucun rapport avec la foi. Nam-myoho-renge-kyo est le pouvoir fondamental qui permet de changer l'univers. Ce pouvoir existe en chacun de nous. Notre défi est de le manifester et de faire tout évoluer dans la direction que nous souhaitons, en instaurant dans notre vie un merveilleux essor positif.* »

En réunion de discussion, les pratiquants partagent leurs inspirantes expériences dans la foi avec le sourire rayonnant de la conviction et ils assurent, en toute confiance, aux autres que eux aussi peuvent changer leur vie et transformer leur environnement.

Notre famille Soka a créé un réseau de soutien et d'encouragement mutuels – un réseau formé de personnes qui contribuent à l'essor des autres tout en se développant elles-mêmes. C'est une terre vivante qui soutient, nourrit et développe les jeunes. Accueillons toujours plus de jeunes dans ce havre du cœur où rayonne l'esprit bienveillant de soulager la

souffrance et d'apporter la joie. Soutenir les jeunes et les rendre autonomes est la clé pour revitaliser la société et le monde.

Cette année, pour célébrer le 3 mai, la SGI-Corée du Sud (KSGI) a organisé un merveilleux festival avec la participation de plus de vingt mille jeunes. En amont et dans l'ombre, les pratiquants des départements des femmes et des hommes ont soutenu et encouragé de tout leur cœur chaque jeune, notamment ceux qui viennent juste de commencer à pratiquer le bouddhisme de Nichiren. Je n'oublierai jamais leurs efforts altruistes.

Nichiren déclare : « *Pour nous, être vivants, avoir foi dans le Sûtra du Lotus est comparable à établir de profondes racines* » (GZ, 827).

Nous pratiquons la Loi merveilleuse, loi qui contient simultanément la cause et l'effet. Par conséquent, même si nous ne voyons pas des résultats immédiats, nous étendons jour après jour profondément les racines inébranlables du bonheur, des bienfaits et de la victoire. Avoir la détermination de remporter la victoire avec un courage indéfectible, quelle que soit la situation – tel est l'esprit de la Soka Gakkai.

Jeunes bodhisattvas sortis de la terre, j'espère que vous deviendrez de grands responsables, à l'image des arbres majestueux qui s'élèvent haut dans le ciel. ■

*En cette époque confuse,
Tandis que vous luttez
Tout en chérissant votre vœu,
Établissez de solides racines
Et remportez la victoire avec vos amis.*

1. Traduit de l'anglais. Henry David Thoreau, *The Heart of Thoreau's Journals*, (Le cœur des journaux intimes de Thoreau), New York, Dover Publications, Inc., 1961, p. 109.

Dans le prochain numéro de Cap sur la paix

EXPÉRIENCE FRANCE

RÉUNION MENSUELLE

CAP SUR LES JEUNES FILLES

TRIBUNE DES ÉTUDIANTS



À paraître le 22 juin 2015 !